

Saint-Luc Infos

Numéro 162

Mars 2013

Sommaire : Je suis attendue
Autres nouvelles de la communauté Saint-Luc
Un Plat de Pâtes, Un temps de Prière, Un Petit Dèj'
Pierre et Mohamed

Je suis attendue

C'est une des dernières paroles prononcée par Catherine Brocvielle alors que le cancer qui la rongait depuis sept ans gagnait, après le sein et le cerveau, le terrain ultime des poumons.

Catherine est partie et ces mots « *je suis attendue* » ont résonné dans l'Eglise Sainte-Bernadette où ses obsèques ont été célébrées aux accents, au début et à la fin, de la chanson de Jean Ferrat qu'elle aimait tant : La Montagne.

Par ces mots Catherine nous ouvre le chemin de la Résurrection. Trois mois avant sa mort, ma mère avait eu des mots semblables : « *Beaucoup de monde m'attend de l'autre côté* ». Peut-être est-ce une vision glissée au malade, une grâce pour l'aider à calmer ses peurs de la souffrance à venir, du passage à franchir, mais vision qui le projette déjà et nous avec lui, dans cet autre monde où règnent l'amour, la paix et la fraternité.

Nous sommes tous attendus un peu plus tôt, un peu plus tard comme le Christ après sa Résurrection attendait Pierre et la barque des disciples sur le rivage. Catherine aussi avait jeté le filet et l'avait rempli de poissons pour le ramener sur ce même rivage : c'était tout ce qu'elle avait accompli, réalisé depuis son jeune âge jusqu'à son dernier ouvrage : l'accueil des étudiants étrangers.

Lors de la journée de prière de la communauté Saint-Luc, le 10 février, nous avons médité et prié sur les textes de la Résurrection, sur le « *reste avec nous* » des pèlerins d'Emmaüs, sur le « *Ne me retiens pas* » de Jésus à Marie-Madeleine.

Or Danièle, la sœur de Catherine, nous a dit que l'hôpital tentait de pratiquer sur elle l'acharnement thérapeutique en la maintenant artificiellement en survie végétative comme si c'était une faveur !



Espace Saint-Luc,
231 rue Saint-
Pierre
13005 Marseille
Tel :
0952 193 599
Mel :
stluc@stluc.org
Blog :
[http://stluc.over-
blog.com](http://stluc.over-blog.com)

Communauté
Catholique de
Marseille

Bulletin
périodique
Gratuit
Rédacteur :
Christiane GUES

Téléchargeable
Sur notre BLOG

Heureusement Danièle veillait et a fait débrancher les appareils. Mais ainsi l'hôpital essayait de lui retarder son départ, l'empêchant d'accéder à sa Résurrection notifiée par ces mots : « *Je suis attendue* ». Et de l'autre côté de cette vie, l'hôpital s'arrogeait le droit de faire encore attendre le fils de Dieu et son Royaume de la venue de Catherine. Il me semblait entendre ces paroles filtrées de Jésus : « Ne la retenez pas car je suis avec elle attaché à ces appareils comme j'ai été attaché sur la croix ».

C'est là que m'est apparue la distance entre ce qui se vivait chez un croyant au moment de sa mort et le reste d'un monde se sentant non concerné par la Résurrection et qui cherche à se rassurer lui-même avec quelques appareils sans âme. Vouloir toujours repousser les limites de la mort biologique c'est une belle affaire car on se sent ainsi investi du pouvoir de l'immortalité.

Mais ce n'est pas là le désir d'un croyant. Notre espérance n'est pas une reproduction définitive des cellules du corps humain. Notre espérance est dans la vie et dans la vraie vie.

Notre espérance c'est simplement de pouvoir prononcer au pire moment de notre existence les mots de Catherine : « *Je suis attendue* » : J'ai rendez-vous avec Dieu et ce rendez-vous est devenu imminent. Il n'est ni dans six mois, ni dans une ou plusieurs années selon le bon vouloir des appareils et surtout celui de ceux qui ont le pouvoir de les laisser brancher ou de les débrancher. « *Je suis attendu(e) maintenant* ».



*Merci chères amies et chers amis
de votre présence, de votre
fraternelle amitié*

Danièle

18 Février 2013

*Catherine est passée de ce
monde au Père*

La célébration le 8 Février 2013 nous a permis de l'accompagner et de la connaître davantage.

La vie continue de chaque côté du miroir, avec juste le voile du regard et le manque à un certain niveau du cœur...

Que peut-il nous arriver ?

D'aller voir Dieu et d'être baignés dans sa tendresse.

Frère Luc Tibherine

A Saint-Luc, nous avons aussi commencé l'année 2013 avec le décès de Roger Ghigo. Lui aussi avait bien rempli son filet de poissons au cours de son existence et il était très actif à Saint-Luc. Il est parti dans son sommeil peu avant le premier Janvier 2013. Ainsi deux personnes de plus ont rejoint le Royaume de Dieu et nous manquent déjà dans la communauté.

Autres Nouvelles de la Communauté

Nous recevons régulièrement des nouvelles des Chitou à Lourdes par l'intermédiaire de Régine Thiriez.

Amer cherche toujours du travail.

La petite Anna est postulante aux « enfants de Marie ».

Voici une photo qui illustre la cérémonie.



Depuis bientôt un an, Roger et Minnie Berne sont en maison de retraite. Nous avons régulièrement des nouvelles par l'intermédiaire des Thiriez. Mais voici leur adresse postale :

Korian les Lubéron
 260 chemin de la station
 13610 Le Puy-Sainte-Réparade
 Téléphone 0445334983

Pour ceux et celles qui possèdent une voiture, ils seraient heureux qu'on leur rende une petite visite. Pour ceux et celles qui sont dans cette impossibilité, un petit coup de fil leur ferait également plaisir. Ils aimeraient avoir un peu des nouvelles des uns et des autres de la communauté Saint-Luc avec laquelle ils ont été longtemps en contact.

Geneviève Richard, membre du Conseil de Communauté, a subi une opération de la colonne vertébrale. Une vertèbre tendait à s'en aller, elle a été immobilisée au moyen de trois vis. Tout va pour le mieux pour le moment mais cela va nécessiter beaucoup de rééducation. Nous espérons, cependant, la revoir bientôt parmi nous.

Christiane Guès

Un plat de pâtes

Au plat de pâtes du mercredi 6 Mars, notre invité Bernard Combes nous a parlé de DIACONIA.

DIACONIA est le projet d'accueillir et de donner la parole aux plus défavorisés dans l'Eglise en revalorisant le service du diaconat.

Depuis 2007, les responsables des organismes caritatifs chrétiens se rencontrent régulièrement par des réunions et des échanges pour reprendre et restaurer ce qu'était le rôle du diacre dans l'Eglise primitive.

Se référant à la situation que chaque baptisé est « *Prêtre, Prophète et Roi* », ces organismes chrétiens veulent retrouver ces diacres qui avaient en charge le Ministère de la Parole et qui étaient délégués aux affaires matérielles et financières de l'Eglise avec le souci de la répartition de l'argent pour soutenir les plus nécessiteux.

Avant et après Vatican II, on a fait du diacre une sorte de sous-prêtre. C'était le sacristain ou le bedeau. Puis l'idée a muri de remettre en valeur les réelles fonctions du diacre par des propositions au niveau national. Des pistes ont été trouvées dans les « *Actes* » et ont été remises en valeur et des rencontres se sont faites avec des organismes comme le Secours Catholique. Des contacts se sont même établis avec la Croix-Rouge et les Restaurants du cœur.

Rien n'empêcherait alors que le Ministère de la Parole soit donné aussi aux femmes dans l'Eglise. Le prêtre garde la primauté du sacrement de l'Eucharistie mais des femmes pourraient alors être ordonnées pour le Ministère de la Parole car ce sont deux fonctions différentes. Je cite le verset 5 du chapitre 9 de l'Epître de Paul aux Corinthiens : « *N'avons-nous pas le droit d'emmener avec nous une femme chrétienne comme les autres apôtres et les frères du Seigneur, et Céphas ?* ». Les femmes allaient dans les maisons avec les apôtres et collaboraient avec eux à l'annonce de la Bonne Nouvelle.

Jésus partait toujours à la rencontre des plus pauvres. Il nous appartient donc de leur faire toute la place dans l'Eglise.

Souci des plus pauvres et partage de la Parole, ce sont les deux objectifs de DIACONIA.

Notes prises d'après le témoignage de Bernard Combes

DIACONIA 2013 : La conférence des Evêques de France invite à écrire un livre blanc sur des témoignages de solidarité envers les plus pauvres : rencontres de personnes fragilisées, de situations difficiles : injustices, isolement, exclusion.

Une adresse mail existe pour rejoindre

DIACONIA 2013 : www.diaconia2013.fr

Un Temps de Prière à Saint-Luc

Le temps de prière pour le Carême s'est déroulé le jeudi 14 Mars animé par Françoise Guibert.

La prière a été construite sur le mode Ignacien avec des pistes fournies pour chaque expression du texte choisi de Luc chapitre 5 V27-32 dans lequel Jésus interpelle le publicain Lévi à son bureau de publicain et lui dit : « *Suis-moi* ».

Alors Lévi se lève et abandonne tout pour suivre Jésus.

Mais il lui offre un grand festin dans sa maison pour fêter sa conversion. Dans ce festin il y a une grande foule de publicains et d'autres gens attablés avec eux. Jusqu'ici peu de personnes à Saint-Luc avaient remarqué dans ce texte ce grand festin donné par Lévi. Et cette image soudain découverte a contribué à orienter notre temps de prière nous donnant un avant-goût du Royaume de Dieu à la table duquel des pécheurs, des publicains, des petites gens sans pouvoir ni fortune seront conviés.

Réaction de plusieurs personnes à ce temps de prière

Un Petit Dèj'

Au dernier Petit Dèj' du dimanche 3 Mars la question posée et choisie était :

« Un Pape pour quoi faire ? ».

C'était avant le conclave et l'élection du Pape François dont les premières paroles et les premiers gestes ont conquis le cœur des foules, du moins celles qui étaient rassemblées au Vatican.

Il ne s'agit pas de jouer les trouble-fêtes bien entendu, mais si heureux que puisse être le résultat de cette élection, il me semble que la question reste posée et pertinente.

Pour faire simple je dirai que le groupe s'est divisé en deux avis.

En premier avis : Comme pour toute institution, l'Eglise Catholique a besoin d'un organe de direction, qu'on l'appelle président ou gouvernant (voire Grand-duc, dirais-je).

Face à ce sentiment, les autres, en deuxième avis, pensaient qu'il serait surtout important de mettre l'accent sur le fait (tradition absolument antique) que ce personnage qu'on appelle aujourd'hui le Pape, est l'évêque de Rome. C'est en tant que tel qu'il est signe de la communion de l'ensemble des chrétiens et non en tant que définissant ce qui doit être cru ou prié (liturgie romaine par exemple).

Ce deuxième point de vue s'est trouvé jusqu'ici (mais les événements sont récents...) fortement confirmé par le nouveau Pape Et il a tout aussi fortement insisté par les gestes et les paroles sur l'aspect fraternel, solidaire, je dirais compassionnel de cet évêque.

On dit chez les Dominicains que le rôle de Prieur est de « veiller à la charité » des frères de la communauté, ce qui ne veut pas dire qu'il doit la diriger mais avant tout permettre de vivre la charité fraternelle (sans se faire trop d'illusions).

Il faut voir dans cette attitude du « Pape François » une ouverture possible vers un autre type de gouvernance. Mais cette perspective n'était pas encore à l'ordre du jour.

Je dois noter tout de même ma surprise devant le souhait exprimé d'avoir l'organe de direction comme tous peuples, nations et institutions sur la terre. Cela ressemble beaucoup au peuple d'Israël devant Samuel : « *1 S ch.8-V.6 Cela déplut à Samuel qu'ils aient dit : Donne-nous un roi pour qu'il nous juge* ». « Un juge », comme il y en a chez toutes les nations. Et Yahvé conclut au verset 8 « *ils m'ont abandonné pour servir des dieux étrangers* »... « *Et alors vous-mêmes serez ses esclaves* » (Verset 17 du chapitre 8). Et le peuple refusant d'écouter Samuel dit : « *Il y aura un roi sur nous et nous serons comme toutes les nations nous aussi* (Versets 19 et 20) ». Et il restera en Israël une longue aversion à l'égard de l'institution royale toujours considérée comme concurrente de la royauté de Yahvé dans le cœur de son peuple.

Et c'est cela cette demande d'autorité humaine sur le peuple de l'Eternel qui me paraît très ambiguë, très en accord avec le souhait des gens d'Israël quand : « *Et aujourd'hui vous rejetez votre Dieu... et vous lui dites : établis un roi sur nous 1 S. V10-19* ».

On pourrait penser que ces textes correspondent à un passé lointain et ne semblent pas nous obliger aujourd'hui. Mais... pour s'en tenir aux textes bibliques, il est évident que l'objection de Samuel trouve un écho précis dans les paroles de Jésus. Une tradition ne peut prévaloir sur le refus de Jésus d'assumer ni une quelconque royauté terrestre ni une prise de pouvoir. Chacun peut se reporter à des textes aussi clairs que : « *Est-ce maintenant que tu vas restaurer la royauté en Israël ?* » (La royauté de Yahvé dans le cœur de son peuple vue ainsi notamment chez les prophètes).

Je suis éberlué à la primauté qu'on donne à notre situation politique concrète actuelle où les Etats Pontificaux semblent aller de soi alors qu'ils devraient être en tête de liste des contestations nécessaires à la « purification » de la situation des pasteurs catholiques aujourd'hui.

Raymond Rizzo

Note du journal

Depuis un texte de Leonardo Boff théologien de la libération, est paru.

Il nous dit que notre nouveau Pape François sera plus jésuite que franciscain qu'il s'occupera de la purification de la situation des pasteurs et fera toute la clarté sur la situation financière délictueuse au Vatican.

Voici un « Fioretti » de François d'Assise illustrant Celui dont le Pape a pris le prénom (Fioretti chapitre 13 inséré dans la feuille liturgie du 5eme dimanche de Carême):

François, voyant le pain qui leur avait été donné en aumône, dit à son compagnon : « O frère Massée, nous ne sommes pas dignes d'un aussi grand trésor que celui-là » et, comme il répétait plusieurs fois ces paroles, frère Massée répondit :

« Père bien-aimé, comment peut-on parler de trésor, là où il y a tant de pauvreté et où il manque tout ce qui est nécessaire ? Ici, il n'y a ni nappe, ni couteau, ni tranchoir ni écuelle, ni maison, ni table, ni serviteur, ni servante. »

Saint-François dit alors :

« C'est précisément pour cela que je tiens pour un grand trésor, qu'il n'y ait rien de préparé par l'industrie humaine ; mais ce qui est ici préparé par la divine providence, comme on le voit manifestement dans le pain mendié, dans la table de pierre si belle et dans la fontaine si limpide. Aussi je veux que nous priions Dieu de nous faire aimer de tout notre cœur le trésor si noble de la sainte pauvreté qui a Dieu pour serviteur ».

Pierre et Mohamed

Plusieurs membres de la Communauté Saint-Luc se sont retrouvés mercredi 20 Mars autour de la pièce de théâtre « *Pierre et Mohamed* » donnée au Mistral. Nous sommes tous ressortis enchantés et émus de ce « dialogue » en fait prononcé par un seul acteur.

Le 1^{er} août 1996, Pierre Claverie, dominicain et évêque d'Oran, était assassiné avec Mohamed Bouchiki un jeune algérien qui le conduisait à son évêché. Nous avons reçu à Saint-Luc la visite de Pierre Claverie deux mois avant sa mort, peu après l'enlèvement des moines. Cette pièce se voulait être un hommage au message d'amitié et de respect ancré dans la volonté de dialogue interreligieux de Pierre Claverie : un message urgent, vivant qui n'a rien perdu de son actualité alors que les différents intégrismes religieux se font de plus en plus violents dans le monde.



Algérie : Les années noires

Dans cette pièce une mise en scène très sobre : un pain sur un plateau et un calice posés à terre sur un tapis figurant les deux religions catholique et musulmane – sur la droite de la scène un percussionniste jouant de son appareil à percussions en forme de sphère métallique – et ce seul jeune acteur jouant à lui tout seul toute la pièce : Jean-Baptiste Germain.

Mais voici quelques extraits de cette très belle pièce de théâtre :

Pierre : « *L'émergence de l'autre, la reconnaissance de l'autre, l'ajustement à l'autre sont devenus pour moi des hantises. C'est vraisemblablement ce qui est à l'origine de ma vocation religieuse. Je me suis demandé pourquoi durant toute mon enfance jamais je n'avais entendu dire que l'Arabe était mon prochain. Peut-être l'avait-on dit, mais je n'avais pas entendu... Découvrir l'autre, vivre avec l'autre, entendre l'autre, se laisser aussi façonner par l'autre, cela ne veut pas dire perdre son identité, rejeter ses valeurs, cela veut dire concevoir une humanité*

plurielle, non exclusive... Dans cette expérience, j'acquies la conviction qu'il n'y a d'humanité que plurielle... On ne possède pas Dieu. On ne possède pas la vérité et j'ai besoin de la vérité des autres... Je n'aime pas ce mot de tolérance parce que la tolérance suppose qu'il y a un vainqueur et un vaincu, un dominant et un dominé.

Bien sûr il vaut mieux que le rejet, l'exclusion, la violence mais je préfère parler du respect de l'autre.

Mohamed : Pour lui il ne s'agit pas d'écouter l'autre pour le convaincre qu'il a tort mais de l'écouter pour le comprendre...Le dialogue ne peut pas encore commencer m'a-t-il dit ; car avant le temps du dialogue, il faut le temps de l'amitié car l'amitié permet la parole vraie, la parole qui ne nie pas l'autre en cherchant à le convaincre.

Pierre : *J'ai la conviction que le fanatisme se condamne par ses excès mêmes. Nous en faisons la triste expérience dans l'Eglise catholique quand elle se fait persécutrice, tombe au pouvoir de docteurs de la loi ou quand elle est utilisée par les pouvoirs. La religion peut être le lieu des pires fanatismes. Ne laissons pas l'Esprit étouffé par la lettre.*

Mohamed : Pierre a dit au Père René de Sidi-Bel-Abbès « Tu vois, rien que pour un homme comme Mohamed ça vaut la peine de rester dans ce pays même au risque de sa vie ».

Pierre : *N'est-il pas essentiel pour le chrétien d'être présent dans les lieux de souffrance, dans les lieux de déréliction, d'abandon ? Car il s'agit bien d'amour ici, d'amour d'abord et d'amour seul.*

Mohamed : Il sait qu'il va mourir et moi aussi je sais bien que je suis menacé comme lui, à l'accompagner partout où il va...Il a fait son choix. Moi aussi mon choix est fait. Dieu sait bien que je ne veux pas mourir... qu'il n'y a pas de joie à mourir quand on a vingt-et-un ans. Mon Dieu, je te fais cette autre prière : si Pierre doit mourir permets que je sois avec lui à ce moment-là.

Pierre : *Le mouvement de toute l'existence croyante se déroule sous le signe du passage de la mort à la vie. La mort n'est plus alors la clôture sur laquelle vient buter toute espérance, mais le seuil d'une vie nouvelle, plus juste, plus forte, plus vraie.*

Le mystère de Pâques nous oblige à regarder en face la réalité de la mort de Jésus et de la nôtre, et à rendre compte de nos raisons de l'affronter. Ce faisant, nous mettons au jour nos raisons de vivre...



La Communauté Saint-Luc

Vous souhaitez

**Une Bonne semaine Sainte et une
Bonne Fête de la Résurrection
dans la Joie l'Espérance et la Prière**